Chambre 400

by Emmawh

Category: How to Train Your Dragon, Tangled
Genre: Friendship, Hurt-Comfort
Language: French
Status: Completed
Published: 2014-04-14 13:36:33
Updated: 2014-04-14 13:36:33
Packaged: 2016-04-26 18:22:22
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 3,868
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: ROTBTD Week : Spring ! Jour 1 ! Raiponce est une jeune infirmiÃ¨re. Cette nuit, elle est de garde au service pÃ©diatrie de l'HÃ´pital de Burgess. Chambre numÃ©ro 400. Et si cette chambre Ã©tait tÃ©moin d'un secretÂ ? OS Big Four, UA

Chambre 400

**ROTBTD Week : Spring ! **

Bonjour !

Et oui, vous ne rÃªvez pas, j'ai bien Ã nouveau Ã©crit une fiction ! Comme je suis rÃ©cemment tombÃ©e amoureuse du fandom Big Four, l'envie me tenaillait depuis quelques mois. Je suis donc une petite nouvelle sur ce fandom.

_Pour un retour tout en douceur (ou presque), je me suis laissÃ©e tenter par la _

_**ROTBTD Week : Spring **__! lancÃ©e sur Tumblr._

Un thÃ¨me et une fiction par jour durant une semaine. Contraintes ? Utiliser nos quatre Ã©nergumÃ¨nes, mais ne pas changer des couples canons des films.

Pour celui-ci ce n'Ã©tait pas trÃ¨s difficile en soit.

Bon, je commence avec un jour de retard, c'est vrai. Mais au moins j'ai Ã©cris !)

_Le thÃ¨me de ce premier OS Ã©tait Â« __**Fleurs **__Â». Vous verrez que je me suis un petit peu Ã©loignÃ© du thÃ¨me, mais j'espÃ¨re que vous allez voir le lien et me pardonner !_

_Je remercie au passage __**Remus -Lupin**__ pour m'avoir proposÃ© de participer Ã ce dÃ©fi, et qui d'une certaine maniÃ¨re m'a relancÃ©

sur le chemin de l'Ã©criture._

_Bien, maintenant place Ã la fiction ! _

**Disclamer : **Raiponce appartient Ã Disney, Jack et Harold Ã Dreamworks et MÃ©rida Ã Pixar. Le reste est de moi.

Chambre 400

La main soutenant son menton, le coude appuyÃ© contre la simple table en formica, Raiponce laissa son regard balayer le mur nu du local de pause.

Un coup d'Å“il rapide en biais vers l'horloge, il Ã©tait passÃ© une heure du matin. Elle tendit l'oreille. Aucun bruit dans la chambre adjacente. Les enfants devaient dormir, rien Ã signaler. Elle Ã©touffa un bÃ¢illement, une main devant sa bouche, s'Ã©tira et se leva. En quelques pas, elle rejoignit la machine Ã cafÃ©, qu'elle enclencha. L'appareil s'anima en cahotant et cracha un liquide sombre.

Raiponce se passa une main sur son visage pour remettre une mÃ¨che blonde derriÃ¨re son oreille. Elle sourit. Elle adorait les gardes de nuit. L'effervescence et le brouhaha ambiant de la journÃ©e, laissait alors place aux premiÃ¨res heures de la nuit Ã un silence reposant. Travailler la nuit, guand la moitiÃ© des effectifs de l'hÃ´pital Ã©taient retournÃ©s Ã la maison, lui donnait l'impression d'Ãªtre rÃ©ellement importante. Comme si elle pouvait savoir des choses que les autres ne pouvaient voir. C'Ã©tait comme d'avoir une chose que les autres n'ont pas. D'avoir un secret.

Au moment oÃ¹ elle portait la tasse brÃ»lante Ã ses lÃ¨vres, une petite lumiÃ¨re s'alluma sur le panneau lumineux, accompagnÃ©e d'une sonnerie. La chambre 400. Un bref sourire lui passa sur les lÃ¨vres. La jeune femme se leva rapidement et se dirigea vers la porte. Une fois dans le couloir dÃ©sert, elle avanÃ§a jusqu'Ã apercevoir le nombre Ã trois chiffres sur la porte. Cette piÃ¨ce Ã©tait une salle commune Ã trois lits.

Tournant la poignÃ©e, elle ouvrit doucement et s'insinua silencieusement dans la piÃ¨ce partiellement plongÃ©e dans la pÃ©nombre. Un rayon de lune clair dÃ©coupait la forme rectangulaire des fenÃªtres sur le linolÃ©um du sol. Sur le lit prÃ¨s de la fenÃªtre, se dÃ©coupait la silhouette d'un petit garÃ§on brun redressÃ© en position assise sur son lit, l'air parfaitement rÃ©veillÃ©.

Visiblement c'est lui qui avait appuyÃ© sur le bouton.

Â« -Tout va bien Jack ? Â»

Raiponce s'avanÃ§a un peu et entendit soudain des gÃ©missements provenant du lit opposÃ© Ã celui du garÃ§on Ã©veillÃ©. L'auteur du bruit se retournait convulsivement dans son lit, poussant des faibles plaintes qui ressemblaient Ã des sanglots.

Â« -â€¦il fait encore des cauchemars, Â» dit le petit garÃ§on brun, d'une voix Ã©touffÃ©e, Ã Raiponce.

La jeune femme fit quelques pas pour se rapprocher de la petite

silhouette gÃ©missante.

Â« - Merci de m'avoir prÃ©venueâ€¦il t'empÃªche de dormir ? Â»

Â« - Nonâ€¦, souffla le petit. Je ne dormais pas. Mais ilâ€¦ Â»

Il serrait nerveusement sa couverture de ses petites mains, une moue inquiÃ¨te peinte sur le visage, mordillant sa lÃ¨vre infÃ©rieure.

Â« â€¦ Je ne veux pas qu'il ait peur Â», termina-t-il dans un murmure. Â« Il est petit tu saisâ€¦. Je voulais aller le rassurer maisâ€¦Â»

Il s'interrompit et fit un geste du bras, l'air impuissant Il ne pouvait pas bouger avec toutes les perfusions qui le retenaient.

Raiponce le considÃ©ra d'un regard attendri. Jack Ã©tait un petit garÃ§on joyeux, toujours souriant joueur et espiÃ¨gle. Il Ã©tait toujours prÃªt Ã planifier des farces, et ce, malgrÃ© ses crises d'anÃ©mie si violentes qui l'empÃªchaient de quitter le lit durant des semaines. Il passait des heures Ã dÃ©crire des Ã©piques batailles de boules de neige et de futures grandes aventures qu'ils vivraient une fois sortis de l'hÃ´pital, ses camarades de chambre et lui.

Mais quand il voyait ses camarades avoir de la peine, il se sentait toute de suite si concernÃ© et si responsable de leur bonheur, qu'il cherchait alors, par tous les moyens, de faire disparaÃ®tre la tristesse sur le visage de ses amis. Et il pouvait y passer plusieurs heures.

Le petit garÃ§on brun geignit encore une fois dans son lit, sa peluche de dragon noire serrÃ©e dans son poing. Raiponce s'installa doucement prÃ¨s du lit et posa une main sur le bras et l'autre sur le front du petit. Sa voix s'Ã©leva, douce et chaude.

Â« - Harold ? Mon chÃ©ri ? RÃ©veille-toiâ€¦Shhhâ€¦.Tout va bienâ€¦ calme-toi. Â»

Deux grands yeux verts s'ouvrirent brusquement, Ã©maillÃ©s de sanglots, des traces de larmes toute fraÃ®ches strillant ses joues recouvertes de taches de rousseur. Harold mit quelques secondes Ã se rendre compte d'oÃ¹ il Ã©tait. Il respirait avec difficultÃ©, le corps tendu et encore paralysÃ© par les visions cauchemardesques encore si vivace dans son esprit. Son visage crispÃ© se dÃ©tendit quelque peu quand il croisa le regard bienveillant de Raiponce, sa paume chaude et rÃ©confortante sur son front.

Â« -LÃ , lÃ â€¦tu vois ? Tout va bienâ€¦je suis avec toi. Tu es en sÃ©curitÃ©â€¦ Â», murmura-t-elle en lui caressant doucement le bras.

Â«â€¦j'ai vu unâ€¦g-grand monsieurâ€¦.il me faisait p-peurâ€¦.il av-vait d-des yeuxâ€¦_jaunes, _ hoqueta le petit brun, son regard encore paniquÃ© coulissant vers le bas de son corps. Il serra encore plus fort le petit dragon en peluche dans son poing. Â« -â€¦etâ€¦etâ€¦.je p-pouvais p-plus marcherâ€¦.et j'-j'entendais ma...m-mamanâ€¦ Â»

Raiponce sentit son cÅ“ur se serrer mais elle conserva son sourire bienveillant, se penchant un peu pour serrer plus fort le bras et caresser le visage de l'enfant tout en essuyant ses larmes.

Elle ne pouvait mÃªme pas imaginer ce que le petit Harold pouvait ressentir. Les souffrances chez des enfants aussi jeunes la marquaient au delÃ de son imagination.

.

Harold avait dÃ©barquÃ© il y un mois dÃ©jÃ en urgence Ã l'hÃ´pital suite Ã un terrible accident de voiture. Raiponce se rappelait encore de ce petit corps, paraissant minuscule sur ce brancard, un masque d'oxygÃ¨ne sur le visage, du sang maculant ses vÃªtements et les bandes mÃ©dicales qui le recouvraient. La jeune infirmiÃ¨re avait Ã©tÃ© chargÃ©e de s'en occuper en attendant l'arrivÃ©e des mÃ©decins titulaires. Quand elle lui avait tenu la main et parlÃ© pour le maintenir Ã©veillÃ©, Harold avait laissÃ© sortir de sa bouche une voix plaintive Â« OÃ¹ est ma maman ?Â». La jeune femme n'avait pas pu rÃ©pondre. Plus tard, quand elle l'avait appris de la part des urgentistes, ses jambes avaient eu des difficultÃ©s Ã la maintenir debout. La maman d'Harold n'avait pas survÃ©cu Ã l'accident et son fils avait eu la jambe droite affreusement mutilÃ©e.

Le lendemain, on la lui avait amputÃ© jusqu'au genou.

Â« - Il faut pas que tu aies peur Haroldâ€¦les cauchemars c'est pas des vraies chosesâ€¦Â»

Raiponce leva ses yeux verts en direction d'oÃ¹ venait la voix. Jack s'Ã©tait avancÃ© jusqu'Ã l'extrÃ©mitÃ© de son lit, aussi loin que lui permettaient ses perfusions sur le dessus de son poignet. Harold releva la tÃªte et jeta un regard au petit garÃ§on aux Ã©pis bruns qui lui faisaient face.

Â« -C'est le Bonhomme Sept heure qui les fabrique et c'est un mÃ©chant Bonhomme, mais il est pas fort du tout Â» ajouta Jack avec un sourire encourageant sur son visage pÃ¢le Ã l'extrÃªme. Â« Y'a ton Krokmou qui peut le mordre quand mÃªme ! Â» ajouta-t-il en dÃ©signant la peluche qu'Harold tenait entre ses mains. Â« Et si tu veux je peux t'aider Ã le bombarder de neige ! Â»

Un coin de la bouche d'Harold tressaillit comme s'il voulait esquisser un sourire. Raiponce sourit en voyant Jack tenter de rassurer son camarade de chambre. Avant qu'elle n'ait pu ajouter quelque chose, une autre petite voix s'Ã©leva Ã la gauche du lit cette fois.

Â« - Oui ! Si tu veux je peux mÃªme lui envoyer une flÃ¨che ! Â»

Une minuscule fillette aux bouclettes rousses hirsutes se tenait prÃ¨s du lit de Harold, sa tÃªte dÃ©passant tout juste le rebord du cadre de lit. Elle avait un regard dÃ©terminÃ© et scrutait Harold de ses yeux bleus.

Â« -MÃ©rida ! Combien de fois je t'ai dit que tu ne devais pas quitter ton lit !, protesta Raiponce avec un soupir lassÃ©.

La petite rousse ne releva pas et tenta de se hisser sur le lit du garÃ§on avec des gestes acrobatiques. Â«- Moi aussi' j'veux aider

Harold ! Â»

Raiponce vola Ã son secours.

Â« - Tu dois faire attention, tes plaies ne sont pas encore suturÃ©es, MÃ©ri ! Â», lui dit-elle avec fermetÃ©. Â« Sinon Ã§a va empirer Â»

La petite, une fois assise sur le bord du lit d'Harold, haussa les Ã©paules, puis grimaÃ§a de douleur. L'infirmiÃ¨re levant les yeux au ciel

Â« -Tu vois, qu'est-ce que je t'avais dit ! Allez au lit Â»

La petite bouda, les bras croisÃ©s sur sa poitrine.

Â« -Je peux pas ! J'dois protÃ©ger Harold maintenant ! Â»

Â« -Hey, c'est pas juste ! MÃ©rida elle est trop petite pour aider ! Moi j'suis un magicien des boules de neiges Â», s'Ã©cria Jack de l'autre cÃ´tÃ© de la piÃ¨ce, boudant lui aussi. Â« C'est moi qui sait comment faire pour faire peur au Bonhomme Sept Heuresâ€¦.C'est juste que je peux pas bouger moiâ€¦ Â»

Raiponce se massa les tempes, mais elle remarqua que Harold s'Ã©tait calmÃ© un peu et que cette fois-ci, le coin de sa bouche s'Ã©tait clairement levÃ©, dÃ©voilant un petit bout de dent de lait. C'Ã©tait un minuscule sourire, mais il Ã©tait tellement adorable que la blonde rÃ©sistait peu Ã l'envie de lui faire un cÃ¢lin.

Â« -Bon. Vous Ãªtes tous rÃ©veillÃ©s maintenant, mais vous devez vous reposer. Le Marchand de Sable va repasser trÃ¨s vite Â», avertit-elle.

Â« - Noooon, se plaignirent en cÅ“ur Jack et MÃ©rida.

La jeune femme croisa les bras, puis resta silencieuse quelques instants.

Soudain, la petite voix fluette d'Harold retentit dans la chambre.

Â« -'Ponceâ€¦ on peut avoir une histoire ? Â» souffla-t-il en la regardant.

Â« -Oh oui, une histoire ! s'Ã©cria joyeusement Jack, les yeux illuminÃ©s.

Â« - Histoire histoire histoire ! Â» se rÃ©jouit MÃ©rida en se balanÃ§ant d'avant en arriÃ¨re tout en grattant les bandages serrÃ©s qui lui recouvraient les jambes.

Les enfants la fixaient Ã prÃ©sent avec intensitÃ©. La jeune femme regarda son bipper. Il Ã©tait restÃ© silencieux. Alors elle sourit.

Â« -D'accord, un histoire et aprÃ¨s vous retournez dormir. Â»

Â« - Je veux venir aussi !, trÃ©pigna Jack. Â« J'suis trop loiiiiiinâ€¦Je vais pas entteeeendreâ€¦.. Â»

MÃ©rida gloussa.

Â« -MÃ©rida, ne sois pas mÃ©chante, sinon tu retournes illico dans ton lit Â» gronda Raiponce, l'index levÃ©. Â« Ne t'en fais pas Jack, on va approcher ton intraveineuse, voilÃ toutâ€¦ Â».

Jack jeta un regard triomphant Ã la petite rousse qui lui tira la langue.

L'infirmiÃ¨re alla aider le pÃ¢le petit garÃ§on Ã se lever, puis le soutint avec un bras sous ses aisselles, tout en faisant attention Ã faire rouler l'intraveineuse sans emmÃªler les fils. Elle fit attention Ã©galement Ã ne pas lui faire mal.

Â« - Et les lumiÃ¨res ? Tu peux mettre les lumiÃ¨res ? s'enquit la petite rousse. L'infirmiÃ¨re acquiesÃ§a.

Une fois Jack installÃ© aux cotÃ©s d'Harold dans le lit d'hÃ´pital et MÃ©rida assise en tailleur dans l'Ã©trange espace laissÃ© par la jambe d'Harold sous le drap, Raiponce alla presser un interrupteur prÃ¨s de la table de nuit. Une guirlande composÃ©e de petits abat-jours en tissu rouge et dorÃ© s'alluma, diffusant autour des enfants une lumiÃ¨re douce et rÃ©confortante. Le petit garÃ§on aux taches de rousseur s'Ã©tait redressÃ© et serrait son drap et sa peluche contre son cÅ“ur, les Ã©paules contre celles de Jack. Les trois enfants attendaient patiemment Ã prÃ©sent. Raiponce prit une grande respiration et son sourire s'Ã©largit.

Â« - Quelle histoire voulez-vous que je vous raconte cette fois ? Â»

Â« - L'histoire de la F-Furie Nocturne.. Â», souffla Harold, les yeux brillants.

Les deux autres hochÃ¨rent de la tÃªte avec enthousiasme.

Elle commenÃ§a Ã raconter une nouvelle fois l'histoire d'Hiccup Horrendous Haddock le TroisiÃ¨me, qui avait rÃ©ussi l'exploit d'apprivoiser un dragon que personne n'avait jamais vu. Tout au long de l'histoire, les petits s'Ã©taient encore rapprochÃ©s les uns des autres, et se recroquevillant dans les couvertures au fur et Ã mesure que le rÃ©cit avanÃ§ait.

Â« â€¦et Ã la fin, Hiccup a rÃ©ussi Ã sauver le village et Ã se faire accepter, lui et son dragon. A partir de ce moment-lÃ , les vikings et les dragons vÃ©curent en paix. Â», termina-t-elle d'une voix empreinte d'une tendresse maternelle.

Â« -Encore une ! s'enquit Jack, bien que sa voix soit cette fois plus fatiguÃ©e qu'auparavant.

Raiponce secoua la tÃªte.
>Â« -Non, cette fois, vous devez vraiment vous reposer. Vous aurez d'autres histoires un autre jour. D'ailleurs je dois vous donner vos mÃ©dicaments Ã tous les trois. Â»<p>

Tandis qu'elle prÃ©parait la prescription de chacun, le regard d'Harold s'assombrit.

Â« -'ponce, est-ce que jeâ€¦vais pouvoir marcher Ã nouveau ? Â» souffla-t-il soudain en serrant les poings.

La jeune blonde s'immobilisa un instant, puis caressa les cheveux du petit garÃ§on.

Â« -J'en suis certaine mon chÃ©ri. Peut-Ãªtre plus comme avant, mais tu pourras toujours marcher.

Â« -Ne t'en fais pas, tu vas sortir bientÃ´t H, dit Jack, en lui donnant un petit coup joueur sur l'Ã©paule. Tu seras bientÃ´t guÃ©ri.

Il Ã©tait sincÃ¨re et souriait. Toutefois, il y avait une sorte d'amertume dans son expression, comme s'il se demandait s'il pourrait lui-mÃªme sortir de cet hÃ´pital.

MÃ©rida regarda le creux que formait la couverture d'Harold et demanda.

Â« -Tu vas en avoir une nouvelle ? Â»

Â« - Je â€¦je ne sais pasâ€¦ Â»

Â« -Ã§a te fait mal ? Â»

Â« - Ouiâ€¦un peuâ€¦ Â»

Raiponce se releva et demanda s'il voulait un autre anti-douleur. Le petit garÃ§on fit un signe de la tÃªte. Merida s'Ã©tait pelotonnÃ©e contre lui, Jack s'Ã©tait appuyÃ© plus profondÃ©ment sur les coussins derriÃ¨re lui et avait les paupiÃ¨res Ã demi fermÃ©es.

Â« -'Ponceâ€¦ Pourquoi Jack il a pas le droit de se lever ? Â» demanda MÃ©rida, les yeux plissÃ©s.

Jack jeta un regard Ã la petite rousse.

Â« -Parce que je suis tout le temps malade, rÃ©pondit Jack d'une petite voix. Le mÃ©decin a dit qu'il y avait un problÃ¨me avec mon sang je croisâ€¦ Â»

Â« -C'est pour Ã§a que tu es tout pÃ¢le ? Â»

Â«- Oui je croisâ€¦ Â»

Merida murmura, la tÃªte Ã moitiÃ© cachÃ©e dans un coussin. Â« 'Ponceâ€¦quand est-ce qu'on rentre Ã la maison ? Pourquoi est-ce qu'on est ici ? â€¦ Pourquoi est-ce que je ne peux pas rentrer ?Â»

Elle semblait au bord des larmes Ã prÃ©sent. Raiponce se rapprocha et enlaÃ§a les trois enfants contre elle.

Â« -Ma jolie, vous Ãªtes ici pour qu'on vous rÃ©pare. C'est comme Ã§a, Â» rÃ©pondit-elle doucement. Â« Etre Ã l'hÃ´pital c'est mieux pour vous, on peut vous guÃ©rir plus facilement qu'Ã la maison. Â»

Â« -C'est pas justeâ€¦, souffla Jack. Â» C'est triste l'hÃ´pitalâ€¦

Â»

Â« - Ouiâ€¦, murmura Harold. Â« Jeâ€¦dÃ©teste cet endroit. Â»

Â« - Je sais que c'est difficile, mais je vous promets que vous pourrez sortir quand vous irez mieux Â».

Â« -Oui maisâ€¦quand ? Â» s'enquit MÃ©rida.

La jeune femme les observa. Ils semblaient tous si tristes, si faibles et si â€¦ perdus. Elle rÃ©flÃ©chit quelques instants, avant de leur lanÃ§a un sourire complice.

Â« -Vous voulez que je vous donne le secret pour guÃ©rir plus vite ? Â»

Les yeux des enfants s'agrandirent et ils redoublÃ¨rent d'attention.

Â« - Vous n'avez jamais entendu parler des Gardiens ? Â»

Les petits secouÃ¨rent la tÃªte.

Â« Les gardiens de tous les enfants du monde, Â» reprit Raiponce.

Â« - On a des gardiens ? demanda Jack, la bouche entrouverte.

Â« - Oui, et il y en a certains qui sont ici pour vous faire guÃ©rir. Â»

Les yeux d'Harold Ã©taient Ã©carquillÃ©s telles des soucoupes.

Â« -Maisâ€¦comment on fait pour qu'ils nous guÃ©rissent ?

Â»

Raiponce sourit.

Â« - C'est justement Ã§a le secretâ€¦Il faut que vous _croyiez_ en eux. Â»

Les petits restÃ¨rent bouche-bÃ©e, totalement hypnotisÃ©s. La jeune femme continua.

Â« - Ils n'ont aucun moyen de vous aider si vous ne croyez pas trÃ¨s fort que vous aller guÃ©rir. Leur pouvoir provient de votre foi en eux. Si vous y croyez assez fort, vous allez guÃ©rir. Mais tant que vous n'avez pas prit cette dÃ©cision, ils ne pourront rien faire pour vous Â»

Â« -Pour de vrai ? Â» s'Ã©cria Jack.

Â« -Pour de vrai, acquiesÃ§a la blonde avec un grand sourire. Et c'est pour Ã§a que je voudrais que vous fassiez quelque chose pour moi Â»

Â« -Quoi ? s'enquit la petite rousse.

Â« - Je veux que tous les trois, vous disiez Ã voix haute _Â« Je

veux guÃ©rir et je vais guÃ©rir Â». _Le dire Ã voix haute est trÃ¨s important, pour que les gardiens vous entendent et savent que _vous_ avez _dÃ©cidÃ©_ de le faire ! C'est vous qui avez le pouvoir de choisir, ne l'oubliez jamais. Vous Ãªtes d'accord de faire Ã§a pour moi ? Â»

Les trois petits s'exclamÃ¨rent de joie.

Raiponce se tourna vers MÃ©rida.

Â« -MÃ©rida, commence Â»

Â« - Je veux guÃ©rir et je vais guÃ©rir ! Â» Ã©nonÃ§a la petite rousse, souriant de toute ses dents.

Â« - A toi Jack ! Â»

Â« - Je veux guÃ©rir et je vais guÃ©rirâ€¦pour aller faire des batailles de boule de neige dehors ! Â» s'exclama l'enfant pÃ¢le avec un grand sourire.

Raiponce Ã©touffa un rire et se retourna vers le petit dernier, toujours Ã moitiÃ© enfoncÃ© dans ses couvertures.

Â«- A toi mon chÃ©ri. Vas-y Â»

Harold ouvrit la bouche, mais la referma lentement. Il baissa la tÃªte.

Â« - Jeâ€¦je ne sais pasâ€¦ et siâ€¦. Â»

Il releva la tÃªte, anxieux.

Â« â€¦.et si personne ne voulait me garder moi ? Â»

Raiponce se figea et le regarda intensÃ©ment.

Â« -Pourquoi est-ce que tu crois que personne ne voudra veiller sur toi Harold ? Â»

Â« - P-Parce queâ€¦ je ne suis pas assez bienâ€¦., murmura le petit garÃ§on, si bas que les autres peinaient Ã l'entendre. Sinonâ€¦pourquoiâ€¦Maâ€¦maman est p-partieâ€¦.pourquoi ma jambe est partie ? Â» ajouta-t-il la voix tremblante.

Jack eut l'air stupÃ©fait.

Â« - Harold, c'est idiot de dire Ã§a, personne ne t'a quittÃ© parce que tu n'Ã©tais pas assez bien. Â»

Â«- Jack a raison Harold, reprit Raiponce en prenant les mains. Ecoute-moi bien maintenant. Je te dÃ©fends de croire que quiconque voudrait te quitter. Ta maman t'aimait trÃ¨s fort Harold. C'Ã©tait un accident et tu n'y est pour rien dans tout Ã§a. Tu m'entends ? Â» ajouta-t-elle en regardant plus intensÃ©ment les yeux verts et embuÃ©s du garÃ§on brun.

Il acquieÃ§a lentement, avec un air triste.

Â« Ta maman fait aussi partie de tes gardiens Ã prÃ©sent. Elle veut

aussi que tu guÃ©risses et que tu grandisses malgrÃ© tout. Harold, tout le monde sur terre, tous les enfants du monde mÃ©ritent et ont des gardiens. Ils te protÃ¨geront toujours. Tant que tu continues Ã croire en eux et _en toi. Â»_

Les lÃ¨vres d'Harold se mirent Ã trembler un peu et un minuscule sourire commenÃ§a Ã apparaÃ®tre tout au coin.

Â« -Vrai de vrai ? Â» murmura-t-il.

Â« Je te le promets, Harold. Â»

Jack et MÃ©rida se rapprochÃ¨rent alors et serrÃ¨rent Harold dans leurs bras. Il eut l'air un peu surpris par ce geste mais il se dÃ©tendit tandis qu'il se laissait aller Ã l'Ã©treinte de ses amis.

Â« -On ne te laissera jamais, Â» souffla MÃ©rida.

Â« -Ouais jamais., Â» ajouta Jack avec un grand sourire.

Harold les regarda, ses yeux plein de gratitude. Il ouvrit la bouche en rougissant uun peu et dit d'une voix fluette :

Â« Jeâ€¦vais guÃ©rir et je veux guÃ©rir ! Â»

Raiponce s'approcha alors et serra les enfants dans ses bras.

Â« Je suis fiÃ¨re de vous Â» murmura-t-elle doucement.

Un peu plus tard, les trois petits s'Ã©taient endormis les uns contre les autres, leurs visages sereins. A cÃ´tÃ© d'eux, la jeune infirmiÃ¨re les regardait avec attendrissement.

Ces expressions sur leurs visages Ã©taient pour elle le plus beau des cadeaux.

Un rayon de lune parvint jusqu'Ã la jeune femme, l'enrobant d'une lueur argentÃ©e. Raiponce se retourna et fixa la lune. Elle ferma les yeux et passa la main dans sa longue tresse qui retenait ses cheveux blonds. Elle se dÃ©fit progressivement, libÃ©rant une chevelure de plusieurs mÃ¨tres de longueur.

C'Ã©tait le moment.

Elle saisit ses mÃ¨ches dorÃ©es et les enroulant dÃ©licatement autour des mains liÃ©es des trois enfants. Puis, elle ferma les yeux et se mit Ã chantonner.

Â« Fleur aux pÃ©tales d'or

RÃ©pand ta magie

Inverse le temps

Rends-moi ce qu'il m'a pris

GuÃ©ris les blessures

Eloigne la pluie

Ce destin impur

Rends-moi ce qu'il m'a prisâ€¦ Â»

Soudain, une lumiÃ¨re dorÃ©e Ã©mana de sa chevelure. Elle se mis Ã rayonner, des volutes dorÃ©s s'Ã©levant autour de Raiponce, enveloppant les quatre personnages dans un enchevÃªtrement de lumiÃ¨re. Quand elle parvint jusqu'aux mains des enfants, une chaleur rassurante s'en dÃ©gagea.

Elle s'entoura autour de la jambe d'Harold, formant un baume protecteur autour de son genou. Les jambes et les bras blessÃ©s de MÃ©rida furent Ã©galement enveloppÃ©s et les coupures profondes qui lacÃ©raient sa peau furent moins visibles.

Enfin, l'aura entoura le corps endormi de Jack, et sa peau pÃ¢le comme un fantÃ´me reprit quelque peu des couleurs.

La jeune femme continua Ã chanter tranquillement, jusqu'Ã ce que sa voix ne soit plus qu'un murmure. La lumiÃ¨re disparut, plongeant Ã nouveau la piÃ¨ce dans la pÃ©nombre nocturne. Puis, elle se leva, et avec le plus de prÃ©caution possible, elle ramena Jack et MÃ©rida dans leur lit, et les borda.

Puis, Raiponce eut un dernier sourire attendri et chuchota Â« Bon retour Ã la maison mes chÃ©ris. Â»

Elle se dirigea vers la fenÃªtre, son regard s'attardant sur l'astre de la nuit.

Â« Merci Ã toi, Homme de la Lune, de m'avoir permis de devenir leur gardienne Â»

Et la lune sembla Ã nouveau lui faire un clin d'Å“il malicieux.

FIN

VoilÃ j'espÃ¨re que cela vous aura plu Bon, oui j'ai un peu dÃ©viÃ© du thÃ¨me, mais je n'ai pas rÃ©ussi Ã m'arrÃªterâ€¦

A demain (ou ce soir) pour le prochain OS qui aura pour thÃ¨me imposÃ© Â« Pic-nique.

_Note : Vous pouvez aller lire les fictions de __**Remus -Lupin, **__qui est entre autre l'auteur d'une super fiction sur les Big Four, Â« le Projet A Â», que je vous conseille vivement._

Emmawh

End
file.